L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 15 AVRIL 1847.

IMPRIME ET PUBLIÉ PAR
MAGNE & WEISSE,
N. 81 rue de Chartres, et No. 13 rue du Camp.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 15 AVRIL 1847.

Notre paquebot anglais est probablement sur le point de quitter Liverpool, et nous n'avons encore que des nouvelles de quinze jours. Nous ne savons pas encore si le général Taylor a adressé, le 4 mars, au général E. G. W. Butler, d'Iberville, et nous comptons en donner demain la première traduction. Mais il est un paragraphe qui doit attirer immédiatement notre attention; car il a rapport à la candidature présidentielle du brave Rough and Ready. Après avoir fait allusion à une dépêche du major-general Butler, dont il a été question dans quelques journaux sans avoir excité pourtant grand écho, il ajoute

"Je remarque que l'on a nommé aussi comme candidat à la magistrature suprême par quelques rédacteurs de journaux ainsi que par d'autres personnes, celui à cet fait sans que j'en fusse instruit, sauf que je l'aurais désiré ou que j'y eusse consenti. Je n'ai donné l'assurance à personne qu'il pourrait en être ainsi; je n'aspire ni ne désire aucune place civil; toute fonction, si honorable ou physique, est consacrée à accomplir un seul but "mener cette guerre à une conclusion prompte et honorable", convaincu que plus tôt nous serons des deux côtés, plus tôt sera-t-il mieux au moins en ce qui nous concerne, et je n'ai pas une seule idée de sacrifier à la fin un président, tant que ce but ne sera pas atteint."

Ce passage est parfaitement conforme à ce que nous attendions du général Taylor, conformément à tout point à ses déclarations précédentes. Il a une grande mission à accomplir; il doit la remplir, et il est trop modeste et trop patriote pour mettre son ambition personnelle au-dessus de la prospérité et de la tranquillité de la république. Ce n'est pas lui qui a fait la guerre; il ne sait point la faire durer plus longtemps qu'il ne faut. Toute cette profession de foi est remplie de la simplicité et de la franchise qui lui ont valu sa popularité. Nous ne saurions donc trop recommander la lecture de cette lettre à nos lecteurs.

Le *New-Orleans Courier*, journal whig de Baltimore, cette ville si patriotique, qui vient en tête de toutes les souscriptions pour le général Taylor, comme candidat à la présidence.

Le *Courrier* a raison de s'appesantir sur ce point. Les démocrates ont voté 8 millions, en Pennsylvanie, pour le canal de Wyoming entre la Susquehanna et la Delaware, et ils ont refusé 2 millions pour le canal de Pittsburg. Les deux canaux sont également nécessaires pour le développement de la richesse publique. Le vote est donc purement politique. Le canal de Pittsburg est dans le district du Président Polk, et celui de Wyoming dans le district de Muhlenberg, le candidat démocrate à la présidence. Le premier a été refusé, le second a été voté. Voilà comment les démocrates entendent la justice distributive. Ils ne font rien pour le pays, tout pour leur ambition personnelle. Ils ne savent pas même être conséquents dans leur système de corruption. Ils ne peuvent pas se passer de la faveur populaire, et ils ne savent pas la mériter. Ils ne font rien pour elle, et ils ne font rien contre elle. Ils ne savent pas même être conséquents dans leur système de corruption. Ils ne peuvent pas se passer de la faveur populaire, et ils ne savent pas la mériter. Ils ne font rien pour elle, et ils ne font rien contre elle. Ils ne savent pas même être conséquents dans leur système de corruption.

Le *New-York Herald* annonce également un grand déploiement de forces pour la campagne du Mexique. Il dit que 8,000 hommes, sous le commandement du général Worth, sont déjà partis de la Nouvelle-Orléans, et que 8,000 autres, sous le commandement du général Patterson, sont prêts à partir de Cincinnati. Ces 16,000 hommes, ajoute le *Herald*, seront suivis de 10,000 autres, sous le commandement du général Butler, qui sont déjà rassemblés à la Nouvelle-Orléans. Ces 26,000 hommes, avec les 4,000 qui sont déjà au Mexique, feront 30,000 hommes. Le *Herald* ajoute que le général Scott a reçu l'ordre de se rendre à Washington, et qu'il doit partir le 15 courant pour le Mexique. Il ajoute que le général Scott a reçu l'ordre de se rendre à Washington, et qu'il doit partir le 15 courant pour le Mexique. Il ajoute que le général Scott a reçu l'ordre de se rendre à Washington, et qu'il doit partir le 15 courant pour le Mexique.

Les frontières de l'Afganistan ont été exposées à quelques invasions des Beloutches; mais on les a repoussées. Akbar-Khan est, à ce qu'il paraît, parvenu à s'emparer d'une partie du Candahar.

Le gouvernement de l'Inde, depuis la conquête du Lahore, songe à réduire le nombre des troupes indigènes dont il dispose; il s'occupe avec beaucoup d'activité d'améliorations intérieures.

THEATRE D'ORLEANS.

Bénéfice de Mme Richer.—Kean.—Francini.

Mme RICHER a la modestie de ne pas s'enfler à ses seuls mérites pour attirer la foule. Elle compose le spectacle le plus attrayant pour qu'une double séduction agisse sur le public. *Kean* est un drame de Dumas, qui a été écrit pour Frédéric Lemaître et qui a fait rentrer ce grand acteur dans le théâtre un peu relevé après les saturnales de *Robert-Macaire*. Un vif intérêt domine toute l'intrigue, et quelques scènes sont des plus belles qu'aient faites Dumas. *Francini la Gantière* est une jolie pochade où la bienfaitrice doit être charmante. Enfin, les deux pièces seront séparées par un intermède musical où Mmes Cassini et Fleury-Jouy MM. Duffeyte et Guillot nous feront entendre du Rossini. Le rendez-vous est ce soir, au théâtre d'Orléans.

GENERAL TAYLOR.—Le comité exécutif des démocrates-whigs de Philadelphie a adopté la résolution suivante:

"Attendu que notre commune patrie est en guerre avec un ennemi étranger et qu'il convient que le peuple adresse des remercîments et manifeste sa gratitude à ceux qui ont si glorieusement porté notre étendard triomphant, malgré l'infériorité du nombre, à travers les champs de bataille ensanglantés de Palo Alto, de Resaca de la Palma, de Monterey et de Buena Vista,

"Résolu, en conséquence que nous recommandons le major-general Zachary TAYLOR et ses glorieux camarades, nos concitoyens-soldats, à la favorable attention de nos compatriotes, comme portant les remercîments et la gratitude de notre commune patrie."

☞ Toutes les opinions s'unissent pour admirer les notes et les paroles du vainqueur de Buena Vista. On lit à ce propos, dans le *Courrier des Etats-Unis* du 6, les lignes suivantes:

"Les dépêches du général Taylor sont empreintes du cachet de modestie et de simplicité dont ont été marquées toutes les actions de sa vie. Le peu de mots que prononça le général Taylor en réponse qu'il fut à la sommation par laquelle Santa Anna l'invita à se rendre à discrétion, est digne de figurer dans les annales militaires de tous les peuples comme modèle de grandeur et de concision. Ces trois lignes si simples, si polies, suffisent à illustrer toute la vie de celui qu'elles a écrites. Cette sublime humilité est bien plus belle, bien plus grande que la parade de tous les généraux qui ont vu le feu. Ce sont les premiers bulletins avaient mise dans la bouche du général américain. Ce n'est point par le général Taylor que ce mot a été prononcé, mais par son aide-de-camp, M. Crittenden".

FAMILLE DE M. TAYLOR.—Le *Patriot* de Baltimore donne sur la famille du général TAYLOR quelques renseignements suivans qu'il a reçus d'une personne qui en garantit l'authenticité:

"Le père du général Taylor était le colonel Richard Taylor, de la Virginie, officier qui servit avec honneur durant la guerre de l'Indépendance. A la paix, le colonel alla s'établir dans le Kentucky où il se distingua dans les guerres contre les Indiens et obtint à différentes reprises des postes de confiance et d'honneur. Il fut l'un des créateurs de la Constitution du Kentucky, et fit partie des collèges électoraux qui votèrent pour Jefferson, Madison, et Henry Clay. Il épousa Sarah Strother dont il eut cinq fils: Hancock, Zachary, Georges, William et Joseph, ainsi que trois filles. L'une de ses filles, après avoir servi dans les guerres contre les Indiens, mourut dans sa ferme, près de Louisville. Zachary, on le sait, est le brave "Rough and Ready". George est non-commissionné, fermier, près de Louisville, à l'ancienne résidence de sa famille. William est aussi chirurgien dans l'armée des Etats-Unis. Joseph, le seul des frères du général qui vive encore, est présentement colonel dans l'armée. Il se distingua naguères au combat de Okee-Chobee, où maintenant la surintendance du commissariat de l'armée du Mexique. Deux des sœurs du général, Elizabeth et Emme sont mortes, laissant des enfans; la troisième Sarah, qui est mariée à Thomas Lowe, de Louisville, un fils qui fait partie de la famille.

"Le général James Taylor, de Newport, Kentucky, frère puîné et héritier du vieux Zach, nomme le cousin de son père.

"Le général Taylor a épousé la fille du major Smith, de l'armée des Etats-Unis, citoyen du Maryland; elle fut la bonne quatre enfans: deux filles et deux fils. La fille aînée, Ann, est la femme du Dr C. Wood, chirurgien de l'armée, aujourd'hui au Mexique. La seconde Sarah Knox, avait épousé le colonel Jefferson Davis qui s'est distingué si fort à Monterey et à Buena Vista. Elle est morte il y a quelques années. La troisième fille n'est pas encore mariée. Le fils a pris ses grades au collège de Yale, il y a environ un an.

"La famille du général est une des plus anciennes de la Virginie, et elle est alliée avec quelques-unes des premières familles de cet état. Les Taylor, les Strother, les Madison, les Lee, Juge Pendleton, général Gaines, etc."

PORTRAIT DU PAPE PIE IX.—La galerie de Cook vient de s'enrichir d'un beau portrait du nouveau Pape. Ce portrait, peint à Rome par Vitta, est, dit-on, une œuvre d'un grand mérite.

Le *Scorpion*, vapeur des Etats-Unis, venant de Philadelphie, est entré le 7 à Savannah pour y prendre du combustible. Il a dû repartir presque immédiatement pour le Golfe.

Le Président des Etats-Unis a reconnu Léopold BIERWIRTH, comme consul du Wurtemberg pour le port de New-York.

Le vapeur *Polk*, parti de Norfolk le 30 mars dernier, a été obligé de rentrer dans ce port, par suite d'une voie d'eau qu'il s'est déclarée peu après qu'il eut mis en mer.

MONROVIA.—On a reçu à New-York des journaux de Monrovia (côte d'Afrique) qui vont jusqu'au 13 janvier. Le brick des Etats-Unis *Bizarre*, après avoir croisé pendant quelque temps le long de la côte, était devenu relâcher à Monrovia vers la fin de décembre.

LÉGISLATURE DE LA LOUISIANE

CHAMBRE DES REPRESENTANTS.
Mercredi, 14 avril 1847.

M. Mather présente une pétition de M. César Richard, domicilié dans la paroisse St-Jacques, laquelle prie la législature d'émanciper sa femme. Référée au comité des affaires judiciaires.

M. Smith introduit un bill relatif aux élections dans les paroisses d'Orléans et de Jefferson. Renvoyé à un comité spécial.

La Chambre adopte les amendemens introduits par le Sénat au bill suivans:—Acte amendant l'acte qui incorpore le village de la Nouvelle-Iberie, dans la paroisse St-Martin;"

Acte pour venir en aide à Jonah Guile, shérif de la paroisse Jackson;" Acte pour venir en aide à Pierre Dupart, h. d. c. 1, vétéran de 1811—15;" "Acte amendant l'acte relatif aux juges de paix dans la paroisse Jefferson".

M. Smith reclame la prise en considération du bill dont le but est l'extension des limites de la paroisse d'Orléans. Ce bill est la trois fois et passé.

M. Bentz introduit un bill réglant la manière dont les Conseils éliront les officiers municipaux de la ville de la Nouvelle-Orléans. Référé à un comité spécial composé de la délégation d'Orléans. Le projet de loi porte que l'élection des susdits officiers se fera de vive voix.

La Chambre ordonne ensuite sur le bill des revenus, tel qu'il a été amendé par le Sénat. Après un long débat, qui porte surtout sur cette partie du bill qui concerne les encanteurs, la Chambre s'ajourne.

SÉNAT.—Le Sénat délibère sur le bill substitutif par le comité des finances au projet de loi de la Chambre, relatif au retribution des officiers publics dans tout l'Etat. Le bill passe après avoir subi une de lecture.

La discussion du bill des écoles est reprise ensuite et dure jusqu'au moment de l'ajournement.

Chronique Locale.

VOL.—Le nommé Samuel W. Howe, comparaissait hier devant le recorder Baldwin sous la prévention de vol commis au préjudice de M. J. Appleton. Il a été renvoyé pardevant la Première cour de District.

A QUI APPARTIENNENT-ILS?—Les draps No. 68 et 3,286, qui depuis hier au corps-de-garde de la Première Municipalité garantie sept cairnes et neuf ballots de marchandises dont on ignore les consignataires. Avis à qui de droit.

ABUS DE CONFIANCE.—La femme Maria Thomas a été arrêtée et conduite hier devant le recorder Génois, comme prévenue d'abus de confiance. Elle a subi un commencement d'interrogatoire.

ENQUÊTES.—Le coroner Spedden a été appelé hier à faire la levée de deux corps. D'abord sur le corps d'un nommé Bagbee, homme très respectable, dit-on, et qui a trouvé ici que depuis peu de jours. Il demeurait à Apalachicola, en Floride. On a remarqué quelques marques de violence sur son œil gauche. Le jury d'enquête a déclaré que le défunt avait succombé à une attaque d'apoplexie. L'autre enquête a été tenue sur le corps d'un homme blanc, dont on ignore le nom, trouvé noyé dans le fleuve à l'extrémité de la rue Marigny. Verdict: "noyé."

On lit dans le *Virginien* du 11 avril l'anecdote suivante qui pourrait bien, nous en avons peur, s'être trempée de deux; elle était passablement desséchée du long voyage qu'elle a fait pour arriver jusqu'à nous:

"La famille du général Taylor, de Newport, Kentucky, n'est pas à l'abri du malheur. Le jeune Smith, de l'armée des Etats-Unis, citoyen du Maryland, elle fut la bonne quatre enfans: deux filles et deux fils. La fille aînée, Ann, est la femme du Dr C. Wood, chirurgien de l'armée, aujourd'hui au Mexique. La seconde Sarah Knox, avait épousé le colonel Jefferson Davis qui s'est distingué si fort à Monterey et à Buena Vista. Elle est morte il y a quelques années. La troisième fille n'est pas encore mariée. Le fils a pris ses grades au collège de Yale, il y a environ un an.

"La famille du général est une des plus anciennes de la Virginie, et elle est alliée avec quelques-unes des premières familles de cet état. Les Taylor, les Strother, les Madison, les Lee, Juge Pendleton, général Gaines, etc."

Le Président des Etats-Unis a reconnu Léopold BIERWIRTH, comme consul du Wurtemberg pour le port de New-York.

Le vapeur *Polk*, parti de Norfolk le 30 mars dernier, a été obligé de rentrer dans ce port, par suite d'une voie d'eau qu'il s'est déclarée peu après qu'il eut mis en mer.

MONROVIA.—On a reçu à New-York des journaux de Monrovia (côte d'Afrique) qui vont jusqu'au 13 janvier. Le brick des Etats-Unis *Bizarre*, après avoir croisé pendant quelque temps le long de la côte, était devenu relâcher à Monrovia vers la fin de décembre.

LÉGISLATURE DE LA LOUISIANE

CHAMBRE DES REPRESENTANTS.
Mercredi, 14 avril 1847.

M. Mather présente une pétition de M. César Richard, domicilié dans la paroisse St-Jacques, laquelle prie la législature d'émanciper sa femme. Référée au comité des affaires judiciaires.

M. Smith introduit un bill relatif aux élections dans les paroisses d'Orléans et de Jefferson. Renvoyé à un comité spécial.

La Chambre adopte les amendemens introduits par le Sénat au bill suivans:—Acte amendant l'acte qui incorpore le village de la Nouvelle-Iberie, dans la paroisse St-Martin;"

Acte pour venir en aide à Jonah Guile, shérif de la paroisse Jackson;" Acte pour venir en aide à Pierre Dupart, h. d. c. 1, vétéran de 1811—15;" "Acte amendant l'acte relatif aux juges de paix dans la paroisse Jefferson".

M. Smith reclame la prise en considération du bill dont le but est l'extension des limites de la paroisse d'Orléans. Ce bill est la trois fois et passé.

M. Prévost présente une résolution enjoignant à l'ingénieur de l'Etat de se transporter immédiatement dans la paroisse St-Bernard et d'examiner l'état du bayou Terre-aux-Bœufs pour s'assurer s'il n'est pas nécessaire de l'améliorer. Cette résolution, sur trois fois et passée.

M. Bentz introduit un bill réglant la manière dont les Conseils éliront les officiers municipaux de la ville de la Nouvelle-Orléans. Référé à un comité spécial composé de la délégation d'Orléans. Le projet de loi porte que l'élection des susdits officiers se fera de vive voix.

La Chambre délibère